

L'action extérieure doit être fondée sur la charité, cette charité que notre Patriarche d'Assise appela séraphique, cette charité qui fait violence aux plus rebelles, et qui est la vraie semence de toute rénovation morale et civile.

Voilà bien ce qui donne à l'œuvre du doux saint François, à ce Tiers-Ordre modelé sur lui, son caractère aimable et attirant, sa puissance de séduction, qui a ravi et ravit encore de nos jours l'admiration de ceux là même auxquels déplaît le principe religieux qui en est le mobile. Répandue au sein des nations, l'œuvre de saint François en modifie profondément les dispositions morales et religieuses, elle améliore les conditions sociales et politiques, elle pousse à tous les genres d'œuvres intellectuelles et artistiques.

En effet, l'œuvre médiatrice de saint François ne fut pas violente mais saintement douce, la mansuétude de son âme se refusait toujours à la violence.... L'ouragan lave et ne pénètre pas, il ne féconde pas le terrain qui demande une pluie douce. A la fierté orgueilleuse du siècle, François oppose la suave force de l'humilité dont il fait comprendre et goûter la grandeur ; à la sensualité, une pureté angélique ; au luxe et au faste des richesses, une pauvreté extrême ; à la haine, la douceur de cette paix dont lui et les siens se firent les intrépides défenseurs ; aux hérésies, l'amour de la vérité, reçue de l'Eglise avec la simplicité de l'enfance. Riches et pauvres, nobles et plébéiens, rois et sujets furent unis dans la prière grâce au Tiers-Ordre. Telle fut alors l'œuvre de saint François, que, s'il ne put guérir tous les maux, les haines, le relâchement, il retarda cependant de trois siècles l'éclosion de l'ignoble et criminelle Réforme. Il donna aux nations qui sentirent le plus son influence, le temps de parvenir à un plus haut degré de civilisation et d'avoir ainsi la force de se garantir de ce contact pestiféré, mélange de barbarie et de demi-civilisation, en maintenant dans l'intégrité de la foi catholique le feu sacré qui vivifie le monde.

Pourrait-on distinguer parmi les ondes de ce fleuve qui se précipite au fond de la vallée, un filet d'eau d'une teinte diverse qui se mélange à la masse et voudrait en changer la couleur ? Ainsi s'exprimait un bon écrivain de nos jours qui, tout en reconnaissant l'influence vraiment notable des Institutions Franciscaines dans les sciences, les lettres, les arts et l'ordre civil.